

OPERA CHEZ SOI, MYTHIQUE.

Jessye Norman chante ARIANE

AUF NAXOS (MET, 1988)

OPERA EN REPLAY, MYTHIQUE. Jessye NORMAN chante ARIADNE AUF NAXOS (1988), actuellement sur le site du MET New YORK :

<https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6154153185001>



Production mythique sous la direction de James Levine, avec la diva articulée, ciselée, au timbre de velours, au verbe habité : **Jessye Norman**. La diva exprime d'abord la prima donna, capricieuse, volubile (Prologue) ; puis, dans l'opéra

proprement dit (à 00h45mn10), Ariane, âme détruite, trahie, abandonnée (par Thésée qu'elle a pourtant sauvé du labyrinthe à Cnosos) qui réalise les aspirations morales que le Componist (Tatyana Troyanos) incarne dans le Prologue : Ariane tragique se lamente, s'alanguit devant la grotte ; la contredit alors la légèreté vertigineuse de Zerbinette (Kathleen Battle) associée aux comédiens italiens, d'essence comique. Puis, c'est la rencontre avec Dyonisos / Bacchus, dieu salvateur qui la sauve et permet sa métamorphose finale... Somptueux accomplissement lyrique. A voir en urgence (avant que le MET ne retire ce replay). On vous aura prévenu.



VISIONNER ARIANE A NAXOS / ARIADNE AUF NAXOS de STRAUSS / HOFMANNSTHAL par Jessye Norman :

<https://metoperafree.brightcove.services/?videoId=6154153185001>

LIRE aussi notre [dossier ARIANE AUF NAXOS / ARIANE A NAXOS : le portrait d'Ariane](#)



Figure de la continuité, Ariane est pour **Jessye Norman** qui aura marqué le rôle par la finesse enivrée de son interprétation (Metropolitan opera 1984, James Levine), une amoureuse fidèle pour laquelle la mort (incarné à la fin de l'opéra, par Bacchus) n'est ni une fin ni une rupture mais un passage dans la continuité, d'une vie (celle avec Thésée) à l'autre (celle avec l'inouï de sa rencontre avec le beau et l'enivrant Bacchus). Jessye Norman a parlé de leur duo qui est un quiproquo inédit pour un couple d'amoureux : un terrible « malentendu » Ariane ...

[Hommage à Jessye Norman](#) ... La soprano **Jessye Norman** s'est éteinte hier, lundi 30 septembre 2019 à l'âge de 74 ans à la suite d'une septicémie. La longueur du souffle, la recherche d'un son idéal, le sens du texte qui la rendu mémorable dans l'interprétation des héroïnes françaises, en particulier baroque (sublime Phèdre dans Hippolyte et Aricie de Rameau, à Aix et à Paris)